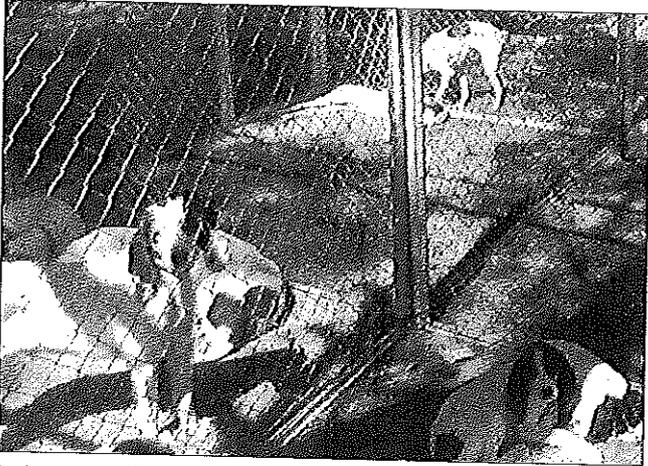


La foire de Lozère, pour le grand public

Manifestation. 400 chiens courants.



■ De magnifiques chiens courants à découvrir en ce jour.

Il y a une nouveauté cette année à la foire de Lozère, à Aumont-Aubrac. En effet, l'Association pour l'avenir des chiens courants et défendre la chasse (AFACCC 48), avec Manu Rousson, à la tête de ce club, a répondu présent à l'invitation de Mathieu Turrière, président de l'association Foire de Lozère. Sous la frondaison des sapins et sur un sol herbeux, une centaine de chiens courants - briquet de pays, bleu de Gascogne, petit bleu, et griffon bleu de Gascogne, grand griffon vendéen - ont pris leur quartier ce samedi et font l'admiration du public. L'association permet de défendre et promouvoir la valeur des chiens courants de chasse lors de concours, comme celui du rapprocheur de sangliers, sur deux jours, avec 25 concurrents avant le 31 mars de chaque année. Et un autre concours de meutes sur

sangliers sur deux jours, à Sainte-Croix-Vallée-Française, mais aussi un concours meutes sur lièvres, 26 meutes sur deux jours à La Canourgue. L'association restée en sommeil a repris vie en 2012 et fêtera ses 20 ans en 2018.

Ce samedi, à proximité, se tenait également le stand des lieutenants de louveterie de Lozère qui assure le contrôle et la régulation des espèces et la répression du braconnage.

Pour rappel, la foire de Lozère se déroule encore ce dimanche; sous la grande halle, avec ses nombreuses animations et ses 125 exposants. Quant aux associations Commerçants artisans d'Aumont-Aubrac, le comité des fêtes aumonnais et l'office de tourisme, elles reçoivent le public sous un barnum commun pour lui proposer leurs produits et lancer la communication pour la venue du Tour de France le 16 juillet.

Familles connectées : le rôle des parents

Prévention. Des échanges instructifs.

Récemment, à Châteauneuf-de-Randon, la Maison de l'enfance du Haut-Allier, en partenariat avec l'association Les P'tits mômes, le Jodes 34-48 et le conseil



La bande dessinée vivante à l'école

Culture. L'illustrateur Éric Hübsch est intervenu

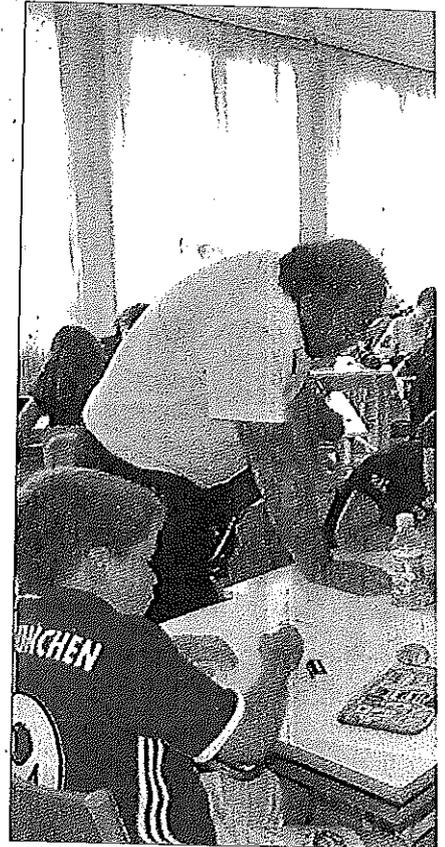
Jeudi matin dans une classe de CM 2 de l'école publique Suzette-Agulhon de Florac. Les élèves suivent attentivement un cours de bande dessinée, dirigé par un maître qui n'est pas le leur. Invité du prochain festival de BD de Sainte-Énimie, l'illustrateur Éric Hübsch explique en effet aux enfants les bases du 9^e art, devant un public très réceptif. Et en fin d'intervention, l'auteur de Pézenas, qui a illustré "Topaze" de Marcel Pagnol, demande à chaque écolier de réaliser sa propre bande dessinée, en six cases.

Marcel Pagnol en BD

Cette initiative originale est née de la volonté des organisateurs du festival de Sainte-Énimie, qui se déroule le dernier week-end du mois de juin.

« Depuis six ans que nous avons repris l'organisation du festival, nous sommes sur la même démarche, d'accueillir des auteurs et illustrateurs, et d'irriguer le territoire, explique Philippe Cogoluègues, le président de Sainte-Énimie BD. Et donc le milieu scolaire. Nous sommes un festival très familial. Le public n'est pas spécialiste. Nous accueillons des gens qui viennent découvrir, ou qui effectuent leur rencontre annuelle avec la BD. Entretenu par ce travail d'irrigation, les écoliers se rendent sur les lieux du crime, avec leurs parents. L'enfant n'est pas porté sur la littérature. Mais la BD ça le rassure. »

Les organisateurs ont donc accueilli Éric Hübsch en résidence, pour faire découvrir l'œuvre de Pagnol aux enfants,



■ Conseillés par l'illustrateur (à droite)

par le biais de la bande dessinée.

Avant Florac, l'auteur est intervenu au collège de Sainte-Énimie. Il est aussi allé à la rencontre d'écoliers de La Canourgue, Chanac, Mende et Marvejols. « Et sur d'autres lieux, nous avons proposé que des élèves soient jurés du prix jeunesse du festival », précise Philippe Cogoluègues.

« Je fais cela assez souvent, commente Éric Hübsch, qui a étudié aux Beaux-Arts d'Angoulême, "la" ville de la BD en France. Je présente de manière succincte la création d'une bande dessinée. Puis, les enfants vont réaliser une histoire en six cases. Du CE 1 à la terminale, cela marche

avec les adultes qui permettent. Et les choses. Stéphane de l'école lui a dit « Je crève, que-t-il lairé. L'œuvre nous a aidé. Mais ce n'est pas la fin. »

**IDEES
CADEAUX**